



Theme

“The thought of C. Anta Diop. Crossed looks”
“La pensée de C. Anta Diop. Regards croisés”

Leçon 1

Sur la rupture opérée par Cheikh Anta Diop dans l'historiographie négro-africaine
« *in présence africaine* » 1989/1 N 149/150 (pp. 10-19)
De Léonard ANDJEMÉ

I. LE PROJET THEORIQUE DE CHEIKH ANTA DIOP

Objectif : Restaurer la conscience historique nègre africaine, face à l'aliénation coloniale.

Un projet exclusivement scientifique : « La connaissance de son vrai passé, quel qu'il fut, voilà le fait important. Cela suppose une activité de recherche qui se déploie entièrement sur le terrain scientifique, à l'abri de toute interférence de l'idéologie » (*Civilisation ou Barbarie*, 273).

II. UNE RUPTURE IDEOLOGIQUE

En quoi consiste la rupture idéologique opérée par Diop ? Elle consiste à opérer une *destruction irréversible* de l'historiographie coloniale au nom de la vraie science :

Lorsqu'on dispose d'arguments solides, et dans ce cas seulement, on a la faculté d'adopter un ton approprié pour discréditer la pseudo-science, qui n'ayant rien à apporter, se réfugie derrière les convenances, et croit pouvoir ainsi assurer son salut. Il faut, au nom de la vraie science [...] procéder à la destruction irréversible de ses châteaux de cartes (*Antériorité des civilisations nègres*, 11).

III. UNE RUPTURE EPISTEMOLOGIQUE

Selon Cheikh Anta Diop, la refondation épistémologique des sciences africaines passe par deux démarches scientifiques :

a). L'introduction de la continuité historique comme principe de base dans la lecture du passé africain. Ce principe trouve sa consécration, sur le terrain de la recherche, par la démonstration de la parenté d'essence rattachant les civilisations négro-africaines subsahariennes, aux antiquités égyptiennes et Ethiopiennes. Pour les africains, écrit Cheikh Anta Diop,

le retour à l'Égypte dans tous les domaines est la condition nécessaire pour réconcilier les civilisations africaines avec l'histoire, pour pouvoir bâtir un corps des sciences humaines modernes, pour rénover la culture africaine. Loin d'être une délectation sur le passé, un regard vers l'Égypte antique est la meilleure façon de concevoir et de bâtir notre futur culturel. L'Égypte jouera, dans la culture africaine repensée et rénovée, le même rôle que les antiquités gréco-latines dans la culture occidentale (*Civilisation ou barbarie*, 12).

b) L'affirmation et la démonstration de l'unité culturelle de l'Afrique noire

Ce principe n'est pas une négation de l'existence évidente **d'une diversité des formes d'expression culturelle** caractéristique du continent. Il s'agit surtout de transcender par une démarche intellectuelle cette diversité empirique pour atteindre **le substrat culturel profond commun** à nos peuples. Un tel substrat se trouve aujourd'hui démontré par la recherche scientifique, en particulier par l'histoire et la linguistique comparée (Léonard, 16-17).

c) L'objet et la méthode des études africaines selon Cheikh Anta Diop

- **L'objet de la nouvelle épistémologie africaine** : C'est l'étude du monde négro-africain saisi dans sa totalité spatiale et temporelle. La totalité spatiale renvoie à l'unité culturelle des peuples d'Afrique noire et la totalité temporelle à leur solidarité organique avec les antiquités égyptiennes et éthiopiennes.

- **La méthode de la nouvelle épistémologie africaine** : Elle consiste à établir rigoureusement la transparence dont font preuve les cultures africaines les unes par rapport aux autres, en partant non seulement du principe de leur solidarité dans l'espace et dans le temps, mais aussi de leur négritude originelle. Cette méthode libère la recherche du cadre étroit et improductif de l'ethnocentrisme.

Conclusion

Deux leçons à tirer de ce projet scientifique ambitieuse de Cheikh A. D. selon Obenga :

- a) La leçon du devoir et de la responsabilité vis-à-vis d'une communauté, d'un peuple, d'un continent si mal aimé, encore au bord du naufrage ;
- b) La leçon d'une quête inlassable de la dignité et de la liberté pour toutes les composantes biologique et culturelle de l'humanité.

Iranou Bertin Diarra

Doctorant en philosophie UPS Rome.